

COMMUNIQUE DE PRESSE

Strasbourg, le 11 juin 2019

Déplacement de Roland RIES, Maire de Strasbourg, au Rwanda

Le Maire de Strasbourg s'est rendu à Kigali (Rwanda) du 1^{er} au 4 juin dernier dans le cadre de la tenue du bureau de l'Association internationale des maires de grandes villes francophones (AIMF), à l'invitation de Marie Chantal Rwakazina, Maire de Kigali et de Anne Hidalgo, Maire de Paris et Présidente de l'AIMF.

L'année 2019 est marquée par la commémoration du 25^{ème} anniversaire du génocide des Tutsi du Rwanda, lors duquel – en l'espace de trois mois - entre 800 000 et 1 000 000 de Tutsis, mais aussi d'Hutus modérés, étaient massacrés par des Hutus. Afin de nourrir la réflexion et l'action des Maires sur le travail de mémoire et le vivre-ensemble, ont été organisés une rencontre avec le Secrétaire exécutif de Commission Nationale pour l'Unité et la Réconciliation et une visite du Mémorial du Génocide de Kigali, ainsi que d'autres lieux de mémoire.

Les échanges sur le thème de « mémoire et résilience » ont été enrichis par des témoignages des représentants de l'association Ibuka – Mémoire et Justice (association de rescapés du génocide), du Mémorial ACTe – Centre caribéen d'expression et de mémoire de la traite et de l'esclavage, du Mémorial de la Shoah et de plusieurs Maires de villes résilientes, dont Strasbourg. Ils ont fait ressortir l'importance de la connaissance de l'histoire et du travail de mémoire, d'un dialogue de vérité et ont mis en avant le rôle du Maire comme médiateur des communautés.

Sur le site mémoriel de Nyanza, **Roland Ries** a déposé une gerbe au nom de la ville de Strasbourg, en compagnie d'une représentante élue de la ville de Kigali et d'une citoyenne strasbourgeoise, Immaculée Cattier-Mpinganzima, présidente d'AMARIZA Alsace (association de femmes d'origine rwandaise).

Lors d'une interview avec les médias rwandais, le Maire de Strasbourg a indiqué « *[qu'] ici, au Rwanda, si rien n'est jamais perdu, rien n'est non plus définitivement acquis. Ici, comme ailleurs, et notamment en Europe, la diffusion de la connaissance objective du passé et la vigilance démocratique sont un impératif catégorique afin de ne pas laisser de brèche à un retour de la barbarie* ».

Pour **Roland Ries**, « *la ville de Strasbourg, symbole de la réconciliation franco-allemande et capitale européenne des droits de l'Homme, a une responsabilité particulière dans la diffusion et l'entretien du travail de mémoire.* ». Dans ce contexte,

le Maire s'est dit favorable à ce que Strasbourg puisse engager une réflexion pour concrètement rendre hommage aux victimes de ce génocide.

En marge de ce déplacement, le Maire de Strasbourg a pu également échanger sur le projet d'IRCAD Africa : un centre de formation en chirurgie mini-invasive et de recherche en robotique médicale. Le chantier - confié à l'architecte strasbourgeois Patrick Schweitzer - débute ce mois-ci sur une colline de Kigali et devrait être inauguré en 2020. L'IRCAD, dirigé par le professeur Jacques Marescaux, s'est affirmé comme la référence mondiale, emblématique de l'excellence strasbourgeoise dans le domaine des technologies médicales.

Un tel projet, qui a l'ambition de rayonner sur l'ensemble du continent africain, illustre aussi tout le chemin parcouru depuis le génocide par une société rwandaise, qui entend devenir un modèle de résilience.